

La Limace

Bulletin d'information de la coopérative de culture de légumes biologiques
La Clef des Champs paraissant deux fois par an

11/2020 - 90e parution

Après de nombreuses années à mettre en page et éditer nos limaces, Yves souhaite passer le flambeau à quelqu'un d'autre.

Il a su avec finesse, ajouter une touche d'humour et avec talent une note artistique à notre journal, il a été aussi très patient pour répondre aux caprices du comité ;-)

Nous remercions chaleureusement Yves Juillerat pour son travail.

C'est donc une limace qui change de look avec Philippe qui reprend le flambeau.



édito

La beauté de la Clef réside dans le fait que c'est un projet commun. C'est un projet ancré dans la terre qui tend vers une idée très haute.

C'est parce que nous y croyons que nous nous investissons pour la coopérative. Yann et moi, vos jardiniers, ne comptons pas nos heures, cela va de soi et nous nous réjouissons chaque semaine de voir qu'il en est de même pour bon nombre d'entre vous !

Le monde agricole en Suisse subit la loi des marchés, nos voisins produisant à faible coût, cela met une grande pression sur les prix toutes productions confondues. Dans un tel contexte, il n'y a guère de place pour une véritable éthique. La marge sur les denrées produites est si faible que les agriculteurs et leurs employés sont souvent mal rémunérés. Pour réduire les coûts, la tendance va vers des fermes de plus en plus grandes gérées par de moins en moins de monde. Et je n'ai pas encore parlé du traitement de la terre et de l'environnement. Mais comment en prendre bon soin si l'on est toujours moins à s'en occuper ?..

Vos jardiniers font ce qu'ils peuvent pour que notre jardin soit un modèle de résilience, d'abondance et de diversité, mais à deux paires de mains nous n'irions pas loin. Si nous ne devons compter que sur nous-mêmes, nous devrions gagner du temps, nous utiliserions les engrais commerciaux au lieu du compost. Nous ne nourririons donc plus le sol, mais uniquement les plantes. Nous remplacerions les couvertures de sol organiques par du plastique pour le couvrir et maîtriser les adventices. Nous emploierions de la « main d'œuvre » étrangère à bas salaire. Avec un peu de chance nous aurions un peu de temps en hiver pour planter quelques arbres...

C'est cela la réalité de la plupart des producteurs de légumes bio en Suisse.

À la Clef c'est tout le contraire qu'on tend à concrétiser chaque jour. L'éthique est au centre : prendre soin de la terre et de l'humain. Nous défendons un revenu décent et des conditions de travail confortables pour les jardiniers. Nous assurons notre production de légumes sans recours à la chimie en cherchant à rendre la terre toujours plus fertile. En ceci, nous sommes clairement à contre-courant et cela ne serait pas possible sans la force et la générosité de la coopérative. Un fort engagement de chacun, au sein de la coopérative est nécessaire car nos objectifs sont ambitieux.



Notre société évolue de même que les mentalités. Malheureusement, notre environnement nous pousse à l'individualisme. Sur ce plan-là, aussi, nous allons à contre-sens puisque que nous cultivions chez nous le « collectivisme ». C'est certainement là que réside notre plus grand défi, nos plus grandes difficultés et nos plus belles réussites! En effet, si l'engagement associatif est presque inné pour les anciennes générations, c'est plus rare et souvent plus difficile à transmettre chez les nouveaux adultes. Cela, nous pose régulièrement pro-

blème lorsque nous cherchons des personnes motivées pour intégrer le comité, constituer un groupe de travail, ou pour organiser un événement. Nous pourrions imaginer une Clef qui devienne moins participative, avec ses membres évoluant gentiment en consommateurs. Cette évolution serait logique étant donné l'air du temps. Mais bien qu'existant encore, la Clef perdrait son âme...

Notre coopérative doit continuer dans le « faire ensemble », raison pour laquelle des activités sont régulièrement proposées au jardin. Nous avons un

comité engagé et plusieurs groupes de travail qui œuvrent dans un esprit coopératif.

Comme on vous l'expliquera plus loin dans cette Limace, sur plusieurs aspects, la Clef est en évolution. Il y a le passage des paniers au « vrac », l'essor de la vente directe et notre comité qui cherche à se renouveler. Vous l'aurez compris, par ce texte, vos jardiniers comptent sur votre engagement et votre participation !

Denis Anselmo
Jardinier

*«Le jardin est la prolongation naturelle
d'une conception de la vie.»*

Erik Orsenna

bourse aux idées

il y a des paniers vacants à la Clef !

Nous cherchons des personnes pour rejoindre notre coopérative en 2021.

Le bouche à oreille est toujours notre meilleur ambassadeur: PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS!

Mais cela n'a pas suffi ces dernières années pour trouver les coopérateurs qui nous manquent !

C'est pourquoi, nous aurions besoin de vos suggestions et idées pour nous aider à nous orienter afin de trouver de nouveaux membres.

Vos merveilleuses idées sont à nous communiquer à l'adresse suivante:
presidence@clef-des-champs.ch



à vos agendas...

...événements à venir:

L'assemblée générale de la Clef des Champs aura lieu :
Samedi 13 mars 2021,
16 heures à la salle paroissiale de Courgenay.

5 juin:	Journée «C'est le bouquet »
20 août:	Fête d'été
17 septembre:	Vendredi préparatipon du marché bio
18-19 septembre:	Marché bio
16 octobre:	Choucroute

les bénévoles

une aide essentielle à la Clef des Champs

Ce matin-là, nous sommes réunis autour du café et du thé. Bénévoles de la Clef des Champs, de longue date ou pour quelques mois, ils ne se font pas attendre pour donner leur avis et leurs ressentis sur leur bénévolat, dans ce lieu de production maraîchère.

Tout d'abord, ils veulent que l'on sache qu'ils viennent là pour se ressourcer, pour avoir l'envie de se lever le matin, d'organiser leur journée et sentir le contact des autres. Le lieu de la Clef des Champs à Courgenay est vécu comme un lieu accueillant, de bienveillance, un entre-deux mondes pour certains, qui permet de se poser, d'apprendre l'entraide, la coopération. Ils se disent fragilisés par les aléas de la vie. Ils n'attendent pas de salaire, mais de la reconnaissance et ils ne sentent pas jugés. Ils se sentent dans une bulle de résilience.

« Faire quelque chose de nos mains donne du sens à nos vies »

Se lancer dans la production maraîchère, encadrée par les deux jardiniers, est un acte simple, à portée de mains, accessible de suite, concèdent-ils. On se sent accueillis, on se sent compétents et on peut reprendre confiance. Le contact avec la terre, le contact avec les autres est bon. Et on se récompense avec des légumes bio, que l'on peut amener à la maison. Pour nos bénévoles, ce lieu pourrait aussi être un lieu d'insertion pour des personnes migrantes ou ne parlant pas notre langue. Le travail de la terre rapproche et facilite l'apprentissage du français.

Côté jardiniers, le discours est à la coopération, à l'entraide. Le besoin de personnes bénévoles pour assumer les tâches est essentiel. Même si cela ajoute de la complexité logistique ou relationnelle. Il est important d'obtenir de l'aide pour le petit maraîchage, qui nécessite un travail conséquent que nos jardiniers n'arrivent pas toujours à assumer. L'aspect social de la Coopérative a toute sa place, c'est un lieu de rencontre, de promenades pour de nombreuses personnes. La question qui pourtant revient souvent est celle de la responsabilité des jardiniers face aux bénévoles, le cadre légal à mettre en place et faire respecter pour la sécurité et le bien-être de toutes et tous. Comment accueillir au mieux ?

Des ébauches de solutions pour établir un cadre légal et de sécurité.

Le comité se préoccupe depuis longtemps des aspects légaux de l'encadrement de bénévoles. Pour améliorer encore les compétences de notre coopérative, nous avons décidé de déléguer deux personnes pour suivre 3 journées de formation, qui seront données par Bénévolat Jura en octobre et novembre 2020 : l'un sur les limites, l'un sur la communication non-violente (CNV) et le dernier sur l'écoute. La réflexion se poursuivra durant l'année 2021, afin que chacun trouve sa juste place dans cet écosystème et que tous puissions contribuer à améliorer cette bulle de résilience, comme l'a si justement cité un bénévole.

Lucienne Merguin Rossé

projet agroforesterie

permaculture, fertilité des sols et stockage du carbone

Le projet agroforesterie en cours à la Clef a pour but de créer un verger maraîcher visant à réduire ou résoudre des problèmes agronomiques : la présence d'arbres modifie le microclimat des parcelles, favorise la biodiversité fonctionnelle, permettant de réguler plus efficacement et parfois sans intrants, les pressions de ravageurs et pathogènes exercées sur les cultures légumières. L'automne dernier, nous avons pu mettre en place le verger haute-tige financé par le collectif chouette chevêche et le verger agroforestier par l'association Permaculture de l'Arc Jurassien (PAJ). Nous sommes actuellement tou-

jours à la recherche du financement qui permettra de finaliser les plantations.

Ce projet, c'est aussi et plutôt des aspirations de vos jardiniers, soucieux de faire évoluer notre outil de production, d'améliorer la diversité des paniers au fil de la saison et toujours rendre notre jardin encore plus beau, pour le plaisir de nos yeux et de nos papilles.

Yann Meury
Jardinier



de l'eau au jardin

la gestion de l'eau et la création d'étangs

Ces dernières années, la durée des périodes de sécheresse a augmenté. L'eau du réseau couvre encore la plus grande part des besoins de notre jardin qui sont en constante augmentation. L'utilisation et la gestion de l'eau de manière autonome et parcimonieuse est un élément important dans l'approche de la permaculture. Depuis le début de la transition de notre jardin nous avons intégré cette problématique pour trouver des solutions afin de réduire l'utilisation de l'eau du réseau.

Peut-être vous avez remarqué ces deux dernières années que nos plates-bandes ont changé d'orientation: de l'axe sud/nord, elles sont désormais orientées d'est en ouest; ceci pour éviter le ruissellement de l'eau lors de fortes précipitations. La terre n'est plus du tout labourée et elle est enrichie avec du mulch et du BRF (bois raméal fractionné) pour augmenter les micro-organismes ainsi que sa capacité à absorber une plus grande quantité d'eau. Ces aménagements techniques ne suffisent malheureusement pas pour atteindre le « zéro litre » d'eau d'arrosage provenant du réseau.

L'idée de trouver une source qui traverserait notre jardin nous a amené à faire venir deux sourciers. Après des observations, ces deux personnes nous ont prédit des sources d'eau à une profondeur entre 4 et 30 mètres à différents endroits de notre terrain. Suite à nos diverses recherches pour trouver de l'eau dans le sous-sol de notre jardin nous avons décidé de remplir nos étangs autrement. Le design permaculturel de notre jardin prévoyait de remplir un étang avec de l'eau de source comme réserve d'ar-



rosage et d'en créer deux autres pour augmenter la biodiversité. Il fallait donc trouver d'autres solutions.

Le bureau d'ingénieurs CSD s'est approché de nous ce printemps. A l'occasion de ses 40 ans, elle nous offre la conception du nouveau projet des étangs. L'idée est de créer un étang au sud-est dont l'eau sera utilisée pour arroser les cultures. Cet étang sera alimenté par l'eau de pluie et de ruissellement du chemin qui arrive en amont, de Paplement coté sud. Pour mieux drainer notre terrain, nous allons creuser une baissière tout le long de la haie au sud-ouest. D'autres baissières le long des plates-bandes permettront de mieux diriger l'eau de pluie vers les cultures.

Quant aux étangs pour la biodiversité, en nous appuyant sur le dossier de CSD ingénieurs nous espérons trouver des fonds de différentes fondations pour financer leurs réalisations.

Anita Kradolfer, octobre 2020

vos paniers

vous préférez six petits oignons ou trois gros?
bientôt, chacun pourra choisir

Hé oui, le vrac est arrivé ! Depuis début septembre, deux dépôts expérimentent ce qui sera prochainement la nouvelle formule de distribution de nos légumes.

Vous vous êtes certainement demandé pourquoi un tel changement. D'une part, nous avons pris conscience qu'un nombre certain de coopérateurs souhaitaient diminuer leur part. Il est évident que nous tenons à respecter leur choix; cela dit, sans que cela occasionne des répercussions négatives sur les finances de la Clef. Par cette innovation, nous misons sur l'arrivée de nouveaux coopérateurs, ce qui permettrait d'équilibrer les comptes. D'autre part, la confection des paniers, chaque jeudi, demande à la fois beaucoup de temps et de personnes. Il en va de même pour le transport jusqu'aux différents dépôts.

Ainsi une douzaine de coopérateurs se sont investis depuis plus d'un an pour modifier notre système et la solution du vrac s'est imposée.

« Le monde déteste le changement, c'est pourtant la seule chose qui lui a permis de progresser. » Charles F. Kettering

Chaque jeudi le nouveau dépôt, chez Christine et Benoît aux Planchettes (Porrentruy), ainsi que celui de la rue des Sels à Delémont prennent des allures de marché du samedi. De grandes caisses mettent en valeur nos magnifiques légumes, et il suffit de découvrir sur le tableau quels légumes correspondent à la grande ou petite part et de remplir notre contenant. Des balances à disposition permettent de se rendre compte de ce que représentent 400 gr de



haricots, 500 gr d'ail ou encore 1 kg d'oignons. Que de jolis lots! Les enfants se prêtent volontiers à l'exercice, tout fiers d'avoir choisi leur courgette, ou leur batavia derrière laquelle ils arrivent facilement à cacher leur visage. De plus, une caisse d'échange libre évite que vous ne rentriez avec cet énorme céleri branche (c'est un exemple !) en revanche, avec un peu de chance, cette même caisse «j'veux pas» peut vous offrir quelques carottes supplémentaires. Evidemment, le transport, l'installation puis le rangement des caisses nécessitent des coopérateurs, mais en nombre restreint, avec la possibilité de faire des heures de travail sans se déplacer jusqu'à Courgenay.

Dans l'espoir que cette formule séduira le plus grand nombre d'entre vous, nous avons prévu d'uniformiser notre pratique à l'ensemble des dépôts dès janvier 2021. Et comme le dit si bien Yann, «si ça marche en France, ça doit aussi marcher en Suisse!»

Pour le groupe et le comité:

Odile

le changement

des changements économiques,
indispensables au développement de la Clef

Comme cité dans notre édito, le paysage économique de l'agriculture en Suisse est en pleine mutation, ce que nous ressentons depuis plusieurs saisons.

Notre coopérative a du mal à renouveler les adhésions afin d'atteindre le chiffre d'affaires nécessaire à notre bon fonctionnement et par là subvenir à nos besoins, pour prendre en charge : les salaires, les frais de fonctionnement, les investissements et les charges administratives.

Cet état de fait, se confirme avec la multiplication des ventes à la ferme et des paniers de légumes ressemblant à ceux de la Clef. Ils nous font de l'ombre et nous obligent à trouver d'autres débouchés économiques dans le but de pérenniser et développer notre beau jardin « commun ».

La transition permaculturelle de notre coopérative a justement pour but d'aider cette pérennisation. Les changements agronomiques opérés depuis ont considérablement aggradé nos sols et nous offrent des rendements supérieurs.

Par contre notre transition n'est pas encore aboutie et nous demande un investissement conséquent pour continuer à financer les changements (nouveaux tunnels, agroforesterie, étangs, renouvellement du matériel vieillissant, ...). Le contexte actuel nous appelle à nous renouveler et à trouver des solutions économiques supplémentaires.

Pour atteindre un chiffre d'affaires suffisant pour le fonctionnement du jardin, il nous a semblé indispensable de participer à ces nouveaux circuits courts qui œuvrent dans le domaine de l'économie éco-



logique et solidaire, en accord avec les valeurs de notre coopérative.

Notre coopérative fonctionne selon les principes de l'agriculture contractuelle de proximité. Sur le plan pratique, c'est plus facile pour nous au jardin de préparer les caisses de légumes ou les paniers pour les dépôts que de préparer des légumes pour la vente directe. Mais, encore une fois, l'environnement économique dans lequel nous évoluons, nous oblige à prendre cette voie.

Les changements ont débuté avec le développement de la vente de plantons en direct. La crise du COVID a indirectement poussé à trouver des solutions alternatives à nos traditionnels marchés (Por-

rentruy, Delémont, marché bio de Saignelégier).

Afin d'éviter de perdre ces rentrées pécuniaires annexes et à la demande de nos collègues (Auberge du Bémont, La Sornette à Undervelier et Ecotone à Berlincourt) nous avons décidé de livrer leurs magasins à la ferme. En parallèle, nous avons également créé notre propre point de vente dans une roulotte en collaboration avec la ferme Des Romains, Brice Prudat et nous-mêmes. Cette vente directe nous a permis de garder un certain équilibre économique.

En conclusion, nous espérons que vous continuez à apprécier nos bons légumes ! Les ventes directes nous permettent d'apporter un souffle d'air pour pallier le manque de nouveaux coopérateurs et de continuer la transition en cours sans impacter le bon fonctionnement de notre coopérative.

Que du positif pour notre avenir !

Yann Meury
Jardinier

avis de recherche

Notre comptable actuelle souhaiterait remettre sa fonction et nous recherchons...

Une personne bénévole pour gérer notre comptabilité

Tâche:

Gestion des débiteurs et des créanciers

Gestion des salaires et des assurances sociales

Bouclement et budget

Entrée en fonction : 1er janvier 2021

Le/la future secrétaire comptable sera aidée dans sa nouvelle mission par notre comptable actuelle et la transition se fera en douceur sur quelques mois.

Pour de plus amples renseignements :
mariejoseehoffat@gmail.com

merci



Après de nombreuses années à additionner, soustraire et multiplier les chiffres, nous remercions chaleureusement Marie-Jo qui a tenu les comptes d'une main de maître et à su réaliser un équilibre comptable pour nous ouvrir des portes et trouver des petits sous pour tous les imprévus...

Son travail a été précieux pour notre coopérative.

taille solo, duo ou famille...

faites vos choix !

Comme vous le savez, notre petite région ne cesse de voir apparaître des possibilités d'acquérir des légumes régionaux. Bien sûr, pour des raisons telles que l'écologie ou la santé, c'est une bonne nouvelle! Cependant, pour assurer la pérennité de notre coopérative, nous devons veiller à soigner son attractivité.

Un deuxième constat s'ajoute à cette réflexion, celui lié à notre sondage d'il y a un an : un nombre important de coopérateurs estiment avoir trop de légumes avec la part standard.

Concerné par ces deux éléments, le comité a décidé de passer aux livraisons des légumes en vrac et d'élargir l'offre des parts dès 2021 en passant à trois formules :

1. **La part Famille**, qui reste inchangée, avec une charge annuelle de 18 h de travail et un coût de 1'050 frs.
2. **La part Duo: Le panier partagé devient la nouvelle part Duo**. La charge annuelle est de 9h de travail et un coût de 585.- frs.
3. **La part Solo**, un tiers varié des légumes de la part famille, avec une charge annuelle de 6h de travail et un coût de 350.- frs.

Cependant, nous devons vous rendre attentif-ve à un élément important que nous craignons quelque peu : chaque transfert d'une part famille sur une part Duo ou Solo engendrera un déficit budgétaire. Ce dernier devrait être compensé dans les mêmes proportions par l'arrivée de nouveaux coopérateurs et/ou par une augmentation des parts Famille, car l'équilibre financier actuel est primordial. Ainsi, si malheureusement nous ne parvenons plus à cet équilibre, nous devons réfléchir à d'autres mesures. En fonction de la situation sanitaire, nous avons l'intention de mener une petite campagne de promotion d'ici les fêtes de fin d'années dont nous vous reparlerons. **Cela dit, n'hésitez pas déjà à en faire de même avec vos voisins, vos cousins et vos collègues...**

Prochainement, vous allez recevoir un lien par courriel pour faire votre choix. Nous espérons vivement que chacun trouvera sa formule préférée et que de nouveaux coopérateurs seront attirés par cette innovation.

Merci et au plaisir de vous retrouver au jardin.

Au nom du comité :
Odile Lorenzini



calendrier d'hiver 2020

à garder ou à afficher

Jeudi 10 décembre

Dernière récolte de l'année 2020:
récolte / distributions de légumes

Jeudi 21 janvier

Première récolte d'hiver: récolte / distribution de légumes

Jeudi 18 février

Récolte d'hiver: récolte / distribution de légumes

Samedi 6 mars

Journée de travail au jardin à Courgenay

Samedi 13 mars

Assemblée générale à Courgenay

Jeudi 25 mars

Récolte d'hiver: récolte / distribution de légumes

Samedi 3 avril

Journée de travail au jardin à Courgenay

Samedi 17 avril

Journée de travail au jardin à Courgenay

Jeudi 29 avril

Récolte d'hiver: récolte / distribution de légumes

Samedi 1er mai

Journée de travail au jardin à Courgenay

Jeudi 6 mai

Reprise des récoltes hebdomadaires de 2021

Du 21 décembre au 3 janvier notre jardin et nos jardiniers se reposent. Merci de respecter ce temps de repos bien mérité.

contacts

Jardiniers

Denis et Yann
079 265 42 05
jardiniers@clef-des-champs.ch
calendrier@clef-des-champs.ch

Co-Présidente

(admissions-démissions)
Anita Kradolfer
079 831 86 85
presidence@clef-des-champs.ch

Co-Président

Didier Lambert
078 756 89 77
presidence@clef-des-champs.ch

Administratrice

Marie-Josée Choffat
078 862 29 37
admin@clef-des-champs.ch

Responsable La Limace

Mireille Cattin
famille-cattin@bluewin.ch

Les autres membres du comité :

Odile Lorenzini, Lucienne Merguin
Rossé, Philip Berry.

Adresse du jardin:

CP 67
Moulin de la Terre
2950 Courgenay